

Wallonie Un gouvernement attendu au bout du week-end

Globalement positif ! La formule résume le sentiment général exprimé par les interlocuteurs sociaux et les représentants de la société civile au terme des rencontres de ce mercredi avec Benoît Lutgen et Olivier Chastel, les présidents du CDH et du MR, autant dire les futurs partenaires d'une nouvelle majorité wallonne.

Les acteurs de terrain resteront attentifs. Mais ils craignaient que le renversement d'alliance fournisse le prétexte à une remise en question des politiques qui ont marqué les premières années de législature. Olivier Chastel s'est voulu rassurant et déjà prospectif : « *Il nous faut mesurer ce qu'on peut améliorer et définir des priorités pour les 18 mois qui viennent. Mais aussi lancer des politiques qui pourront être poursuivies la législature prochaine.* »

Pas question donc de s'engager dans un détricotage des piliers de l'action publique wallonne : le plan Marshall et les pôles de compétitivité, l'alliance emploi-environnement, la réforme des aides à l'emploi et des points APE, le plan régional de lutte contre la pauvreté... Mais la transition ne fera pas l'économie d'inflexions à la marge, que CDH et MR sont occupés à négocier : « *Notre dénominateur commun, c'est l'emploi et l'économie. Nous allons enrichir nos propositions des*

priorités des acteurs rencontrés à Namur », a indiqué Benoît Lutgen.

Le modèle « mosan » maintenu

Syndicats et représentants patronaux ont porté un message fort aux négociateurs qui y ont répondu favorablement : « *Nous avons obtenu l'assurance que les partenaires sociaux resteront des forces de proposition au gouvernement, et pas seulement des instances consultatives* », s'est réjoui Vincent Reuter, administrateur délégué de l'Union wallonne des entreprises (UWE).

Le modèle « mosan » de concertation sociale a en effet trouvé sa vitesse de croisière. Le « groupe des dix » wallon a eu une action déterminante pour la réforme des aides à l'emploi ou celle de la fonction consultative, notamment.

« *Ce mode de travail n'est pas remis en cause, salue Thierry Bodson de la FGTB. On pouvait le craindre parce que le MR a souvent souligné que la concertation prend beaucoup de temps. Mais nous sommes rassurés sur ce point, comme nous le sommes sur la volonté de ne pas remettre en cause des accords déjà pris sous l'actuel gouvernement et qui doivent encore faire connaître leurs ef-*

fets. Ce qui est fait est fait. Nous insistons sur la nécessité d'assurer une forme de continuité des services et des structures en place. »

Ce jeudi s'ouvre une fin de semaine décisive en Wallonie. Si Benoît Lutgen et Olivier Chastel se disent « *toujours ouverts à la situation à Bruxelles et en Fédération* », les négociations entrent dans la dernière ligne droite au sud du pays. Les présidents tenaient au symbole du 21 juillet pour accoucher d'un accord, il s'en sera finalement fallu de peu. Un programme de gouvernement resserré devrait être bouclé ce week-end et présenté lundi matin aux bureaux des deux partis. La Wallonie devrait avoir un nouveau gouvernement en milieu de semaine prochaine. ■

ERIC DEFFET